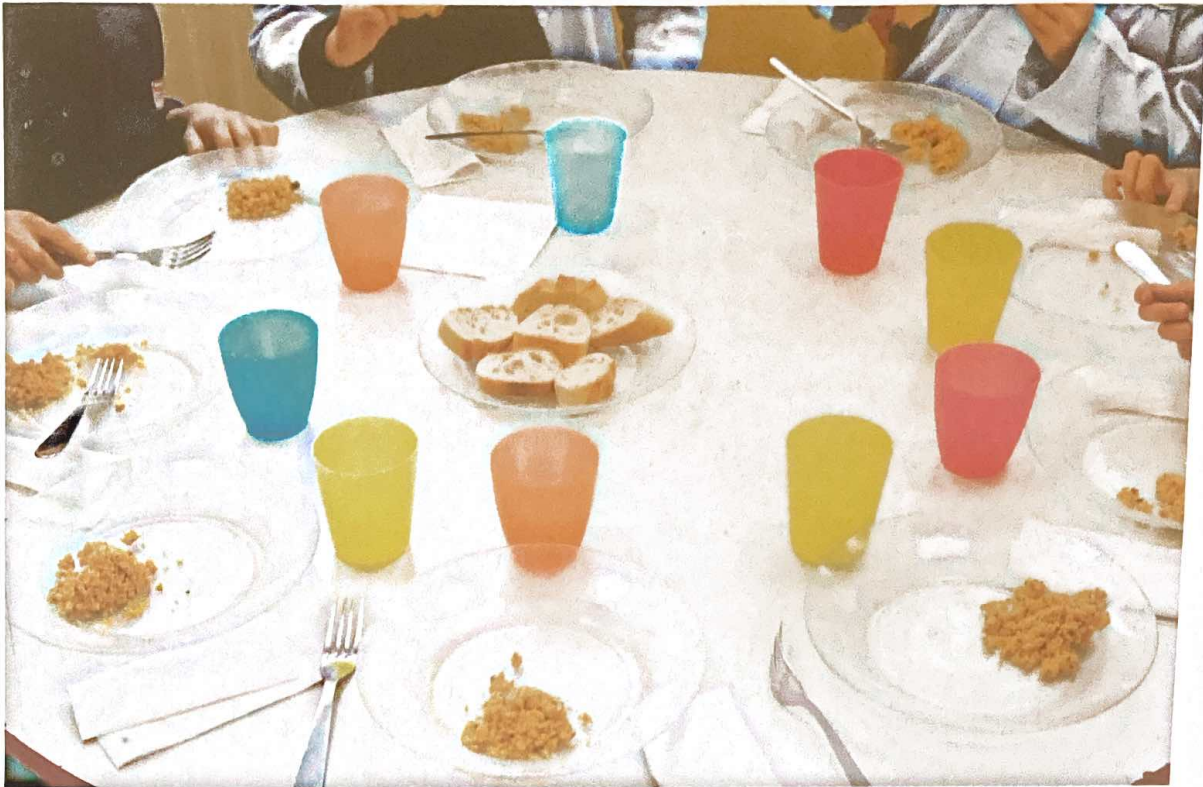




ZOOM SUR...

LES CANTINES SCOLAIRES

Schulkantinen haben in Frankreich eine lange Tradition. Heute wird es für sie immer schwieriger, den Wünschen von Eltern und Schülern nachzukommen und dabei bezahlbar zu bleiben.

MOYEN

Le réfectoire bruyant. La grimace devant les brocolis cuits à l'eau. Le goût du bœuf-carottes. Les épinards «qu'on nous sert toujours le jour où le gazon est tondu». Les batailles de petits pois. Le sourire les jours de frites – bien rares. La course au rab de dessert...

Prononcez le mot «cantine» et vous raviverez ce genre de souvenirs stéréotypés chez les Français qui ont connu la «cantoche». Certains vous raconteront même y avoir bu du vin, interdit aux moins de 14 ans depuis 1956 et aux lycéens depuis 1981.

Les restaurants scolaires reflètent la culture française à bien des égards. On y mange son entrée-plat-dessert, ensemble, assis, à une heure fixe. On prend le temps de digérer, avant d'attaquer la deuxième partie de la journée scolaire. Ce qui peut, en partie, expliquer pourquoi la France a le deuxième taux le plus faible de population «en surpoids» d'Europe.

La cantine n'a plus pour seule mission de nourrir les jeunes, elle doit les «éduquer au goût». Mettons-nous un instant à la place du cuisinier chargé d'élaborer les menus de l'école primaire du village. À ses côtés, le maire et un nutritionniste.

Leur tâche ressemble à un problème d'algèbre. Selon la loi, sur 20 repas, au moins 10 doivent être accompagnés de crudités, de légumes ou de fruits frais, 50 % des aliments doivent être «de qualité», dont 20 % bio. Une option doit être végétarienne. Tout cela, sans faire exploser le budget de la collectivité. Ni celui des familles. Le prix moyen du repas se situe à 3,30 euros à l'école publique, mais varie en fonction des régions et des revenus des familles.

Les parents sont parfois de plus en plus exigeants et souhaitent pour leur(s) enfant(s) davantage de variété, de qualité, des repas sans gluten, plus bio, mais sans dépenser plus. Certains musulmans et juifs voudraient de la viande, respectivement halal ou casher. Ou au moins une option sans porc.

Malgré tout, les parents font confiance à la cantoche. Parce qu'ils n'ont pas le temps de cuisiner, ou parce qu'ils se souviennent peut-être avec nostalgie de la chanson interprétée par le chanteur Carlos, La Cantine (n'hésitez pas à l'écouter sur YouTube): «Je préfère manger à la cantine Avec mes copains et mes copines Et même si la viande est dure comme du caoutchouc Au moins je suis sûr de rigoler un bon coup!»

le réfectoire [refektwar]
- Speisesaal

bruyant,e [bryijã,jãt]
- laut

le gazon
- Rasen

tondre [tãdr]
- mähen

le rab [rab]
- Nachschlag

raviver
- wecken

à bien des égards
[abjãdezegar]
- in vielerlei Hinsicht

en surpoids [ãsyɾpwã]
- übergewichtig

se mettre à la place de qn
- sich in js Lage versetzen

être accompagné,e de
- serviert werden mit

les crudités (f/pl)
- Rohkost

le revenu
- Einkommen

exigeant,e [egziã,ãt]
- anspruchsvoll

rigoler un bon coup [ku]
- herzlich lachen



JEAN STRITMATTER, professeur de français langue étrangère et rédacteur pour Écoute depuis 2019.

Foto: BSIP SA/Alamy Stock Photo